

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT.

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 27 Octobre 1898

No 9.

CARTES D'AFFAIRES

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, . . . . . P. E. I.

**A. W. McKINLAY,**  
DENTISTE.  
Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.  
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.  
RUE MAIN ALBERTON

**T. W. BUTLER**  
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC  
Public Square.  
NEW CASTLE N. B.

**French House**  
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)  
HALIFAX, N. S.  
The best one Dollar House in the City  
Good Bath Room  
MARCELIN POIRIER, PROP.  
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

**J. E. WYATT,**  
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Soliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Bank.  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de Clifton House.  
SUMMERSIDE P. E. I.

**PRINCE COUNTY DRUG STORE**  
The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY  
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE  
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

**J. A. GOURLIE**  
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (tf)

**Henry E. Wright**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**McDONALD & MARTIN**  
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC  
Argent à Prêter  
Bureau : Browns' Block Ch'town  
Gaffney's B'd'g S'ide  
H. C. McDonald, B. A. M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.

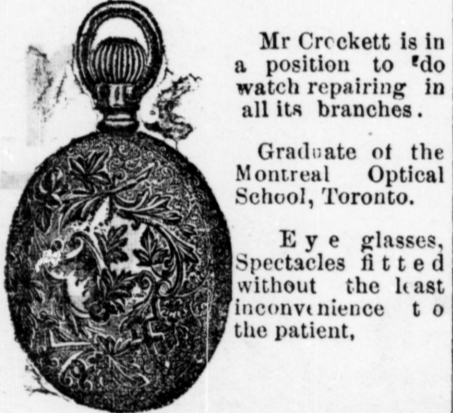
**Campbell Hotel**  
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.  
First class Table,  
Careful Attention  
**J. R. NOONAN, PROP**  
Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

CARTES D'AFFAIRES

Quickest and Surest  
**CURE**  
—FOR—  
Cramps and all kinds of pain  
—AND—  
Summer Complaint  
—AND—  
Cholera in all forms

**PENDLETON'S PANACEA**  
Price 25 cents

**W. J. Crockett**  
WATCHMAKER & OPTICIAN  
ALBERTON, P. E. I.



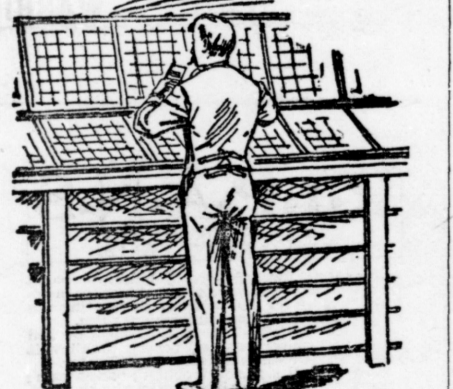
Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.  
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.  
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

**EXCELSIOR DRUG STORE**  
ALBERTON.  
Just received another large consignment of  
Drugs, Chemicals and Patent Medicines!  
and have now as fine an assortment of stock as is to be found on the Island.....  
As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.  
Dispensing and Veterinary work a specialty.  
Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.  
Buying right we sell right.

**J. B. REID**  
Feb. 1898. (tf)

**JOB PRINTING**



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best. Bargain.—  
L'IMPARTIAL OFFICE.

## LE GRAND VAINCU

—OXO—  
PREMIERE PARTIE

L'Arrivée

—OXO—  
(suite)

LE CAMP DE M. DE MONTCALM

Au bout de trois jours d'une navigation qu'aucun incident ne vint interrompre, les pirogues des Abénaquis quittèrent le Saint-Laurent pour entrer dans le lac Champlain.

Les deux gentilshommes français étaient impatients d'arriver au terme de leur long voyage.

Saint-Preux qui, sous des dehors tranquilles et une apparence un peu frivole, cachait, on l'a vu, un cœur fortement trempé et une âme très-ambitieuse, avait hâte de prendre le commandement de la compagnie que le maréchal de Belle-Isle lui avait accordée.

Ben qu'il eût conservé tout son calme et tout son sang-froid en face des provocations que Jean d'Arramonde furieux lui avait adressées à Versailles et à Trianon, l'affront qu'il avait reçu ce jour-là ne lui avait pas moins été sensible.

Il tenait à montrer à ce jeune fou que Gaston de Saint-Preux, malgré ses habits brodés, ses dentelles, ses bijoux et son lognon, savait être autre chose qu'un officier d'antichambre et de boudoir.

Quant à Jean d'Arramonde, il songeait plus, il faut bien l'avouer, à sa querelle particulière qu'aux ennemis qui menaçaient les possessions du roi dans le Canada.

Cette pauvre et valeureuse armée d'Amérique était presque inconnue en France. C'est à peine si le bruit des exploits étonnants qu'elle avait accomplis l'année précédente, en se battant victorieusement contre un ennemi dix fois supérieur en nombre, était parvenu à la cour indifférente et frivole de Louis XV.

Tous les yeux étaient fixés sur l'armée d'Allemagne, qui soutenait alors, au profit de l'Autriche, une guerre inutile et désastreuse, mais qui se battait aux portes de la France, dans un pays civilisé, contre des généraux dont le nom était célèbre.

Voltaire écrivait : " Je plains ce pauvre genre humain qui s'égorge à propos de quelques arpents de glace au Canada".

Jean d'Arramonde, deux fois étourdi et léger en sa double qualité de Français et de Gascon, partageait entièrement l'opinion de Voltaire. Passionné pour la gloire bruyante, cherchant l'éclat et l'effet, il ne voulait servir que sur le continent, dans cette armée d'Allemagne où il comptait quelques parents dont l'appui pourrait lui servir à faire un chemin rapide et brillant.

Son entêtement de montagnard l'avait conduit à cher-

cher au delà des mers une satisfaction que son amour-propre blessé lui semblait exiger. Cette équipée lui paraissait originale, digne des bons temps de la chevalerie ; elle séduisait son esprit hardi, aventureux, fantasque.

Mais, ainsi qu'il l'avait annoncé au vicomte de Frontenac, une fois son compte réglé avec Saint-Preux, il voulait revenir immédiatement en France et s'en aller prendre part à la guerre qui se faisait de l'autre côté du Rhin.

Les pirogues des Abénaquis étaient entrées, nous l'avons dit, dans le lac Champlain depuis le matin du quatrième jour qui avait suivi leur départ de l'anse de Foulon.

C'était sur les bords de ce lac qu'était campé l'un des trois corps de la petite armée française, composée de deux mille six cents hommes, sous les ordres de M. de Boarlamague.

M. de Montcalm, qui venait de parcourir toute la ligne de défense, était en ce moment au camp du lac Champlain, où il donnait ses derniers ordres, avant d'aller prendre à Québec le commandement de l'armée destinée à défendre cette ville et à protéger le cœur même de la colonie.

La rive gauche du lac que la petite flottille des sauvages cotoyait depuis le matin était bordée de hauts arbres qui masquaient entièrement la vue. C'était en vain que Saint-Preux et d'Arramonde essayaient de percer, de leurs regards impatients, cet impénétrable rideau ; rien ne leur révélait la présence de l'armée française. Ils consultaient à tout moment leurs guides et leur demandaient s'ils arriveraient bientôt au terme de leur voyage.

Mais Ouinnipeg et le chasseur canadien ignoraient eux-mêmes la position exacte de l'armée. La surface du lac était calme, silencieuse, déserte : aucun bruit n'arrivait à l'oreille exercée des guerriers sauvages.

Enfin, vers le soir, au moment où le soleil couchant embrasait de ses teintes dorées les rondes frondaisons des grands arbres, un cri s'éleva de la rive :

—Qui vive ?  
Et au même instant une sentinelle, à demi cachée derrière le tronc d'un érable, dirigea le canon brillant de son arme vers la première pirogue, qui était celle de Ouinnipeg.

—France ! s'écria Jean d'Arramonde en levant son chapeau en l'air.

Aussitôt, à l'appel de la sentinelle, un petit groupe parut et le cœur des deux jeunes Français battit un peu plus vite lorsqu'ils reconnurent l'uniforme

(Suite à la 8ème Page)

## MOTHER

AND

## DAUGHTER CURED.

Mrs. Lydia A. Fowler, Electric Street, Amherst, N.S., testifies to the good effects of the new specific for all heart and nerve troubles: "For some time past I have been troubled with a fluttering sensation in the region of my heart, followed by acute pains which gave me great distress and weakened me at times so that I could scarcely breathe. I was very much run down and felt nervous and irritable.

"I had taken a great many remedies without receiving any benefit, a friend induced me to try Milburn's Heart and Nerve Pills. I had only been taking them a short time when I felt that they were doing me great good; so I continued their use and now feel all right. I can heartily recommend Milburn's Heart and Nerve Pills for nervous prostration."

Mrs. Fowler adds: "My daughter, now fifteen years of age, was pale, weak and run down, and she also took Milburn's Heart and Nerve Pills for some time, and is now strong, healthy and vigorous."

Milburn's Heart and Nerve Pills cure palpitation, smothering sensation, dizzy and faint spells, nervousness, weakness, female troubles, etc. Price 50c. a box or three boxes for \$1.25. Sold by all druggists. T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

Mr. Melville Miller, Bonafort, Ontario, says: "Laxa-Liver Pills made a new man of me. I was troubled with indigestion and pains in the small of my back, and after taking Laxa-Liver Pills for about three weeks they completely cured me." Price 25c., all druggists.

## FALL GOODS

### Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.

Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

### Boots and Shoes

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

## J. F. Chaisson & Co.

### FOR SALE

—OR—

### To Let

The undersigned offers for sale or to let the property lately occupied by the late S. F. Perry, Tignish, consisting of one large dwelling house, suitable for hotel, barn and other outbuildings.

The house is conveniently situated in the most central part of Tignish, is heated by hot air and thoroughly finished pump in the house. Possession given at once.

For further particulars apply to

J. A. Brennan  
Tignish, P. E. I.

Sept. 1st '98—2m.

WANTED—SEVERAL TRUSTWORTHY persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight \$900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly \$75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Pres., Dept. M. Chicago.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

--Ladies mantles; di-

rect importation from

Berlin; --- entere

under 25 per. cent

preferential duty; are

now on sale. Call and

secure one for fall

or winter before all

sold---

Tignish, A. g. 18th 1898.